

Jésus regardait. Il regardait souvent. Observateur attentif.

Ce jour-là, il était dans l'enceinte du Temple. Il avait souvent croisé et vu des scribes, des prêtres et avait dénoncé la suffisance et les mensonges de pas mal d'entre eux.

Aujourd'hui il regarde les gens qui mettent de l'argent dans le grand tronc face à la salle du Trésor. Et on entend les lourdes pièces d'or et d'argent tomber. Il y a bien sûr des riches qui sont généreux.

Jésus se tait, il regarde.

Voici qu'arrive une femme ; elle est pauvre, elle est veuve. Elle tient deux petites piécettes dans ses doigts. Quand elles tombent dans le tronc, elles ne font pas grand bruit. La femme ne s'attarde pas et s'éloigne, sans rien dire.

Alors Jésus parle à ses disciples : *"Cette femme a mis dans le tronc plus que tout le monde"*. C'est étonnant tout de même de dire cela quand on a vu ce que mettaient les autres !



Rembrandt

Jésus a d'autres façons d'évaluer. Pour Jésus, les autres ont écorné leur superflu. "Elle", dit Jésus, "Elle a pris sur son indigence. Elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre".

En réalité, quand on lit le texte grec, c'est plus concis que notre traduction qui dit "INDIGENCE". Le grec dit "TOUTE SA VIE".

Alors, entre le SUPERFLU et la VIE, peut-on vraiment comparer ?

Oui, Jésus, assis dans le Temple, aurait pu regarder la belle architecture du Temple, ou s'isoler et fermer les yeux pour prier. Non, il regardait les gens.

Bien sûr, nous pouvons être tentés d'interpréter ce texte évangélique en opposant riches et pauvres. Cela ne vaut pas, je pense, pour l'ensemble de ce passage. Ce serait oublier que les scribes étaient souvent des gens de condition modeste et il y avaient des veuves très riches. Sans oublier qu'il est dit que la veuve était pauvre.

Il semble que pour Jésus, le vrai problème, la véritable opposition est entre ceux "qui font tourner le monde" autour d'eux, et de ceux et celles qui se décentrent d'eux-mêmes en se donnant.

Les scribes, c'est à l'époque, dans le peuple juif, ce qu'on pouvait appeler l'aristocratie du savoir. Ils tiennent à leur rang et bien sûr, ils peuvent tirer un profit matériel. L'essentiel est surtout dans cette façon qu'avaient souvent les scribes de se mettre au centre et en ce sens ce sont des riches.

Jésus, vous avez remarqué, ne juge pas, ne condamne pas ceux et celles qui donnent des sommes importantes. Il se contente de remarquer : *"La veuve a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre"*. Elle "adonné sa vie". Elle s'est donnée.

Disant cela, Jésus exprime sa propre attitude profonde. Pour lui, le sens profond de sa vie ne peut se comprendre que comme service et comme don.

